

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3165. — 62^e Année.

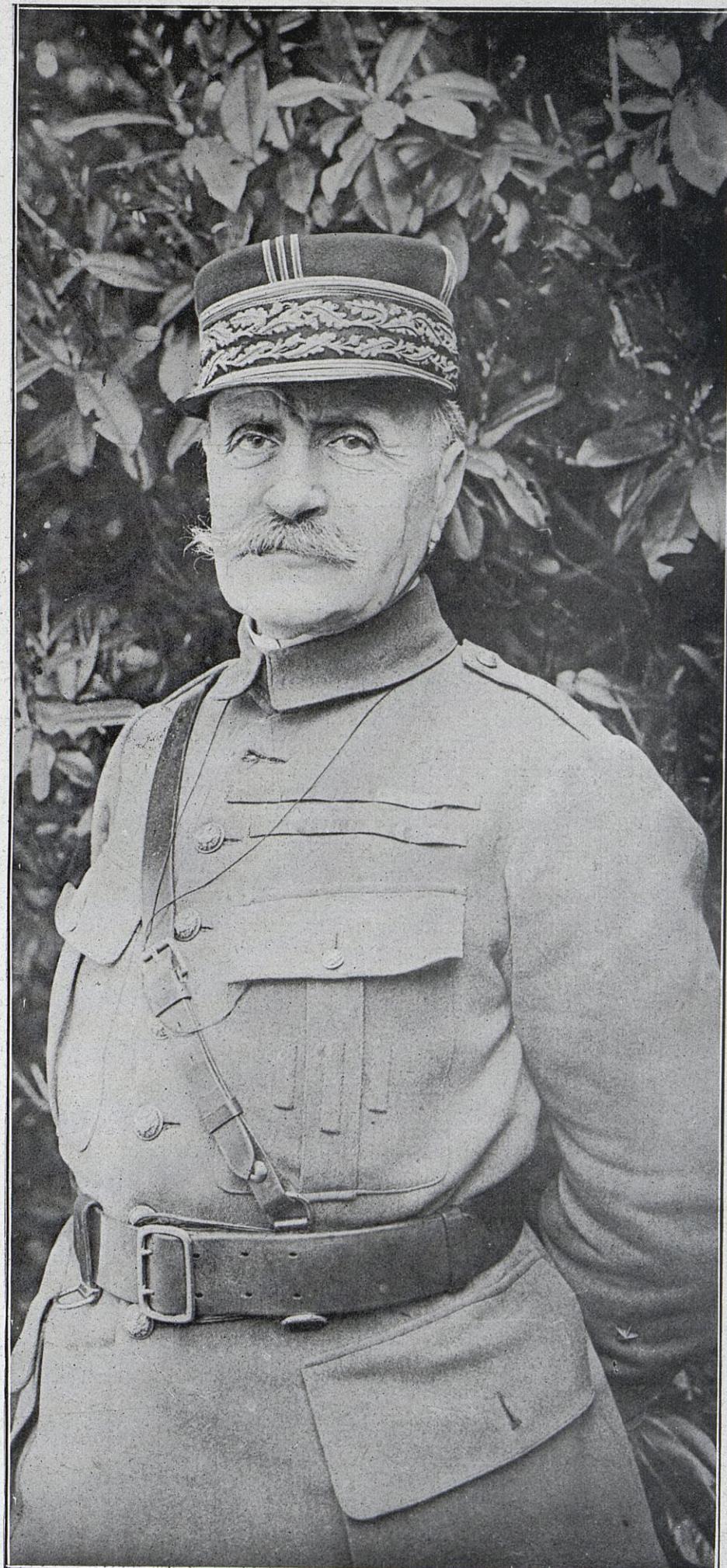
SAMEDI 17 AOUT 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN

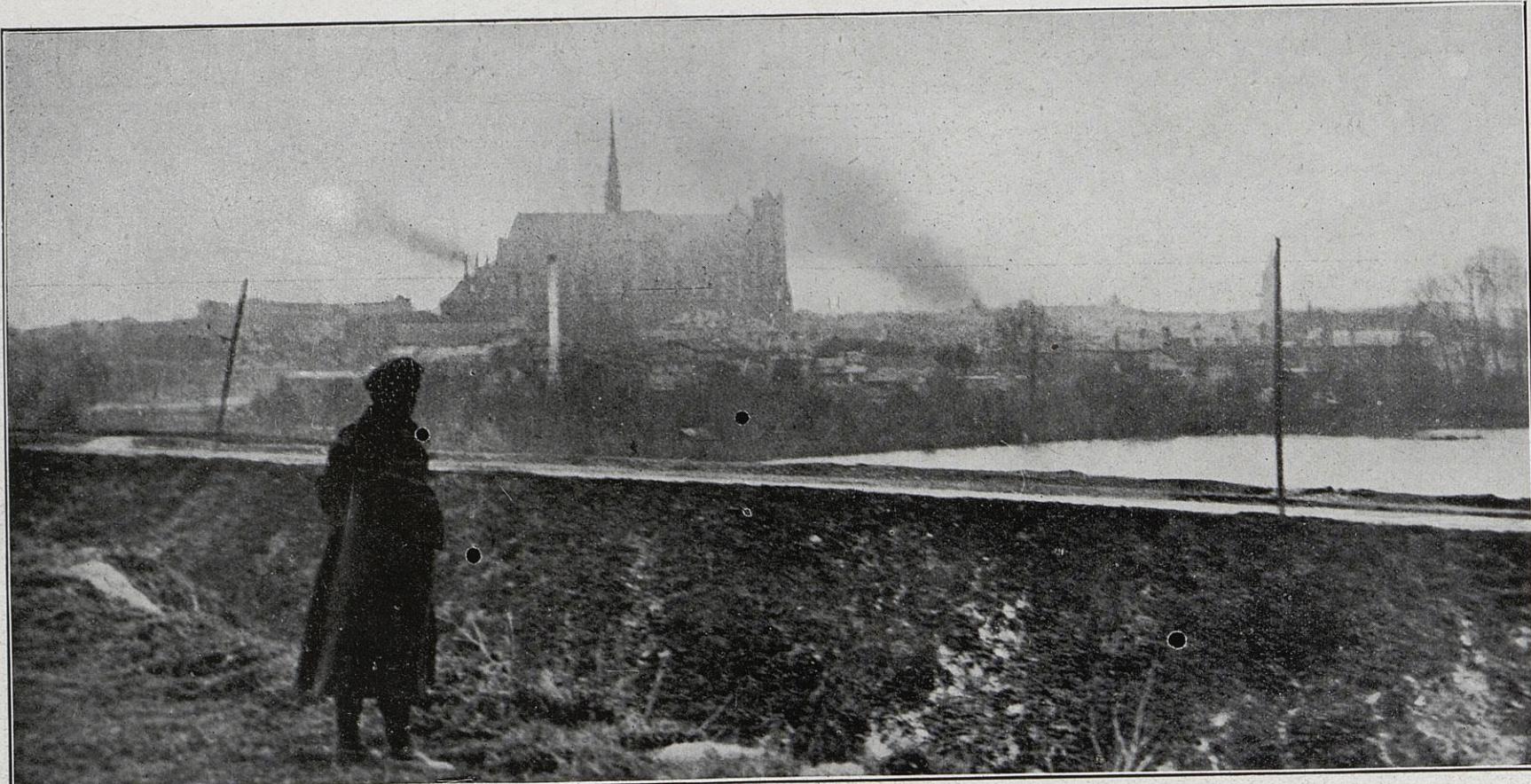


LE GÉNÉRAL PÉTAIN



LE MARÉCHAL FOCH

Le gouvernement, soucieux de marquer l'enthousiaste admiration et la fervente reconnaissance du pays aux deux illustres chefs qui ont sauvé la Patrie et assuré la Victoire à ses héroïques armées, vient d'élever à la haute dignité du maréchalat, le général Foch, le merveilleux stratège, le superbe soldat, qui, ayant assumé les plus graves responsabilités en un terrible moment, vient, en quelques jours, d'infliger deux défaites aux Allemands. Dans le même temps, le gouvernement conférait la médaille militaire au général Pétain, l'admirable commandant en chef des armées du nord et du nord-est, qui compte à son actif tant de superbes faits d'armes (*Documents du Serv. phot. de l'armée*).



CE QU'ON NE VERRA PLUS. — Par la magnifique avance des Anglais, Amiens est délivrée de l'incessant bombardement, ici photographié. La capitale picarde est désormais à l'abri, "sauf dans le cas d'un boulet perdu de quelque canon à longue portée", comme a dit M. Lloyd George, à la Chambre des Communes.

UN HÉROS

Le 19 juillet 1918, le Gouverneur général de l'Afrique Occidentale Française Van Vollenhoven, Capitaine au régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc, est tombé glorieusement pour la France, alors qu'il marchait au combat, à la tête du bataillon dont il était adjudant-major.

D'autres ont relaté sa vie empreinte d'idéal, sa carrière administrative brillante entre toutes.

Nous nous bornerons ici à rappeler brièvement les étapes de sa vie militaire, depuis le début de la guerre : Sergent de réserve à la mobilisation, il est nommé Sous-Lieutenant en mai 1915, et reçoit sa première blessure en septembre de la même année. Revenu au front le 15 avril 1916, à l'Etat-Major d'une Brigade de Chasseurs, il reçoit son deuxième galon en mai 1916. Blessé pour la seconde fois en septembre 1916, il est nommé Capitaine en mai 1917.

Le Gouvernement l'ayant nommé Gouverneur de l'Afrique Occidentale Française, il rejoint son poste aussitôt.

Mais on se bat en France, et sa pensée se reporte toujours vers ses camarades du régiment. Au bout de quelques mois, il ne peut plus résister, et revient en janvier 1918. Le mois suivant, il rejoint le Régiment Colonial du Maroc, et le 19 juillet, il tombe mortellement atteint, après avoir eu la joie de voir l'ennemi céder devant notre contre-offensive victorieuse.

Sa mort fut celle d'un héros. Ecoutez le récit très simple et très émouvant qu'en fit, après l'action, le Sous-Lieutenant qui lui était adjoint :

En ce moment une contre-attaque se dessine imminente.

La Compagnie qui nous suit prend ses dispositions pour faire face à cette menace.

Le Commandant donne l'ordre de sortir de la gerbe de mitrailleuses et de progresser vers la gauche, pour enrayer le mouvement.

Le Capitaine Van Vollenhoven, très calme, plein de sang-froid, et avec le même élan dont il n'a cessé de faire preuve au cours de l'attaque, veut passer devant, pour diriger les Compagnies.

Afin de ne pas se faire repérer, il ôte son casque, et, tête nue, avec un superbe mépris de la mort, il scrute le champ de bataille en avant, pour se rendre compte de la manœuvre ennemie.

Malgré mes objurgations, et en dépit du crépitement rageur des mitrailleuses, il ne se baisse pas, et il tombe face à l'ennemi, atteint d'une balle qui le frappe à la tête, pénètre par la joue et va se loger, sans doute, à la base du crâne.

Avec le Commandant, je dépasse le Capitaine qui s'est affaissé, appelé par un devoir plus impérieux que celui qui m'attache à un Chef particulièrement aimé, et respectueusement apprécié de tous.

Le Capitaine Van Vollenhoven n'était cependant terrassé que momentanément. En effet, le Sous-Lieutenant B..., à ma gauche, que j'avais prié de veiller sur lui, eut la surprise de le voir debout. Avec une incroyable énergie, surmontant la douleur, le blessé s'est levé, et, seul, se dirige vers le poste de secours.

Quelques secondes après, je le vois, dans le déclin du jour, emporté sur le dos d'un poilu.

l'honneur de commander un si beau régiment, annonçait à son Général la mort du Capitaine :

C'est une perte irréparable pour le R. I. C. M. où il ne comptait que des amis, pour tous ceux qui l'ont connu, et pour le Pays.

Vous savez, mon Général, dans quelles conditions il était revenu au régiment, retour d'Afrique Occidentale Française.

Pendant cinq mois, il commanda la première compagnie du premier régiment de France comme il aimait à appeler le R. I. C. M.

Adoré de ses hommes, il avait fait de sa compagnie une unité hors ligne.

Lui rappelait-on que la tâche de commandant de compagnie était peut-être bien terre-à-terre pour un ancien Gouverneur général, il se récriait vivement, affirmant sa grande joie de faire son devoir, tout son devoir, comme tout Français.

J'avais quelques scrupules à laisser s'exposer ainsi, dans les premières vagues d'assaut une si belle intelligence, une personnalité de cette envergure.

Il me tardait de le faire nommer Chef de Bataillon. Comme apprentissage, il fut nommé Adjudant-Major.

Dans ses nouvelles fonctions, il se prodigua encore, montrant une activité vraiment remarquable. Toujours joyeux de faire son devoir, il était partout.

C'est dans ces conditions qu'il partit le 18 juillet pour la bataille.

Vers 20 heures, il venait personnellement me voir pour me rendre compte de la situation de la première ligne. Il était tout joyeux.

Le lendemain, 19, au soir, il était blessé mortellement.

Sa mémoire restera éternellement gravée dans nos coeurs ainsi que le souvenir de la fin de ce grand Français qui préféra à une haute situation où il aurait pu rendre de grands services, l'accomplissement pur et simple du devoir sur le champ de bataille.

**

A ce tribut d'hommages, à cette couronne de gloire que lui tresse son régiment, il manquait au Capitaine Van Vollenhoven la consécration de ses grands chefs. Voici le texte de la proposition de citation à l'ordre de l'Armée dont il est l'objet, et qui met à son front l'auréole d'un héros :

Officier d'une valeur et d'une vertu antiques, incarnant les plus belles et les plus solides qualités militaires. Mortellement frappé au moment où, électrisant sa troupe par son exemple, il enlevait une position ennemie opiniâtrement défendue.

A placer au rang des Bayard et des La Tour d'Auvergne, et à citer en exemple aux générations futures, ayant été l'un des plus brillants, parmi les plus braves.

Ajoutons que le Capitaine Van Vollenhoven avait déjà obtenu quatre superbes citations.



CAPITAINE VAN VOLLENHOVEN
du Régiment colonial du Maroc, Gouverneur de l'Afrique occidentale française, tué le 19 Juillet 1918.

Evacué sur l'ambulance divisionnaire, le Capitaine expirait dans la matinée du 20 juillet.

Telles sont les circonstances dans lesquelles le Capitaine Joost Van Vollenhoven est tombé au champ d'honneur, fidèle à son idéal et à la ligne de conduite qu'il s'était tracée, et à laquelle il s'est conformé pendant toute sa vie !

Après la voix du subordonné, écoutez celle du supérieur ! Voici en quels termes le Colonel, qui a



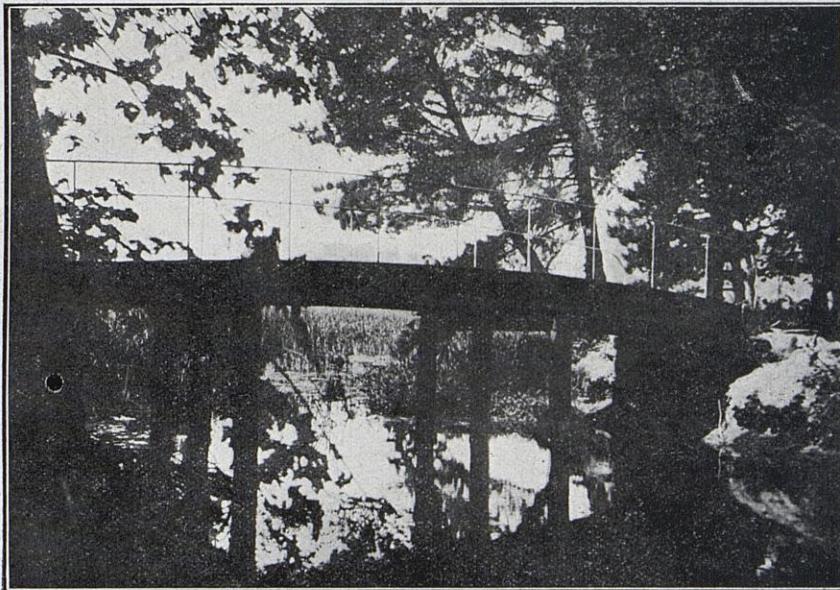
L'artillerie lourde française passant la Marne sur un pont de bateaux au moment de l'avance générale de nos troupes.



A Château-Thierry. — Nos batteries défilant devant la statue du bon La Fontaine que les récents bombardements n'ont pas trop endommagée.



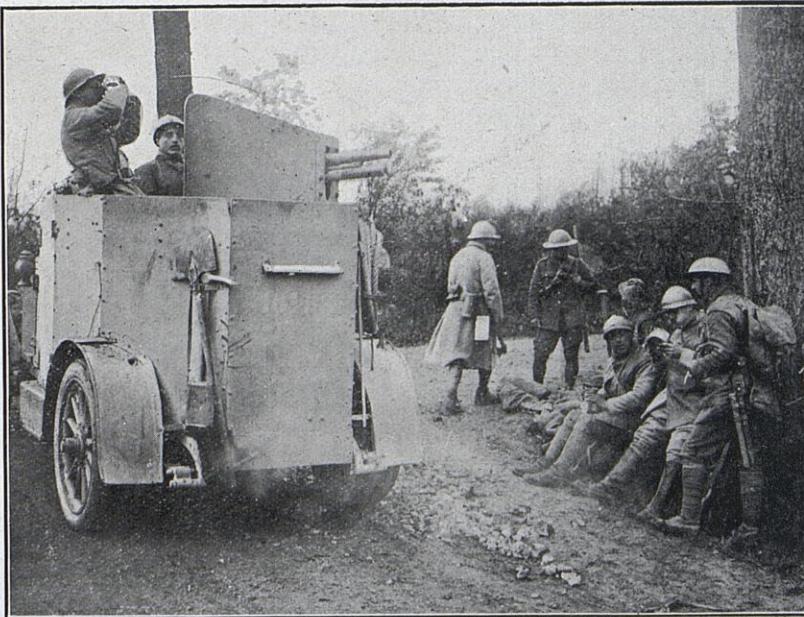
A Château-Thierry. — Le Préfet de l'Aisne, le Sous-Préfet de Château-Thierry et le Secrétaire général de la Préfecture tenant séance dans la rue.



Les bords de la Vesles, jolie et poétique rivière d'ordinaire, qui en ce moment est devenue le théâtre de combats très durs et très acharnés.



Sur le front de Santerre. — Nos cavaliers se reposent après une rude poursuite des Boches.



La nouvelle offensive des Alliés. — Une auto blindée française soutient des contingents britanniques.



La cavalerie anglaise, dissimulée derrière des bouquets d'arbres, attend le moment d'entrer brillamment en action.



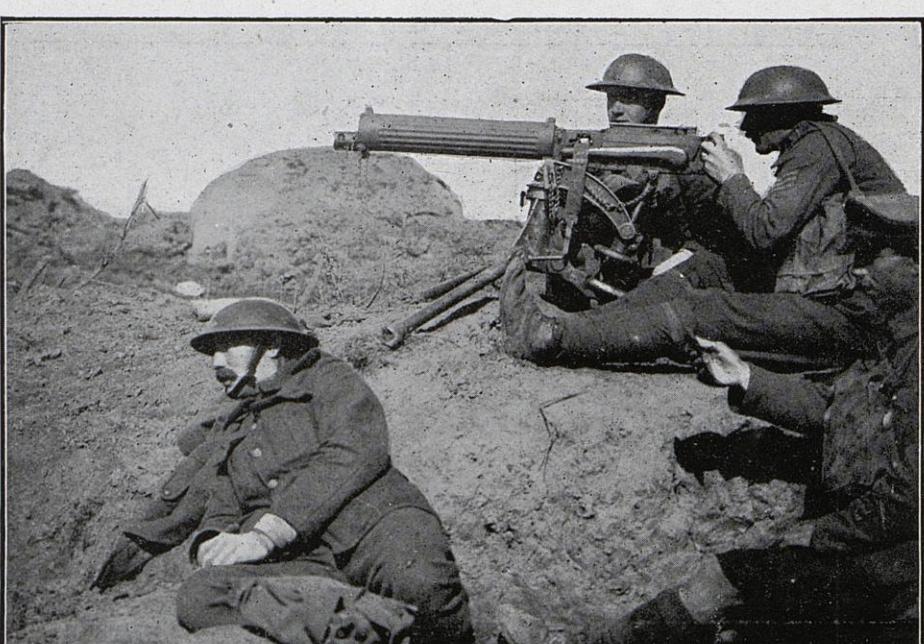
Les batteries d'artillerie australiennes, jusqu'au 1^{er} juillet, ont élançait.



Tanks et Tommies se préparent à bondir vers les lignes allemandes.



Les howitzers font vaillamment leur partie, dans l'effort commun.



Les mitrailleuses fauchent les Boches qui, en certains points, essaient de résister.

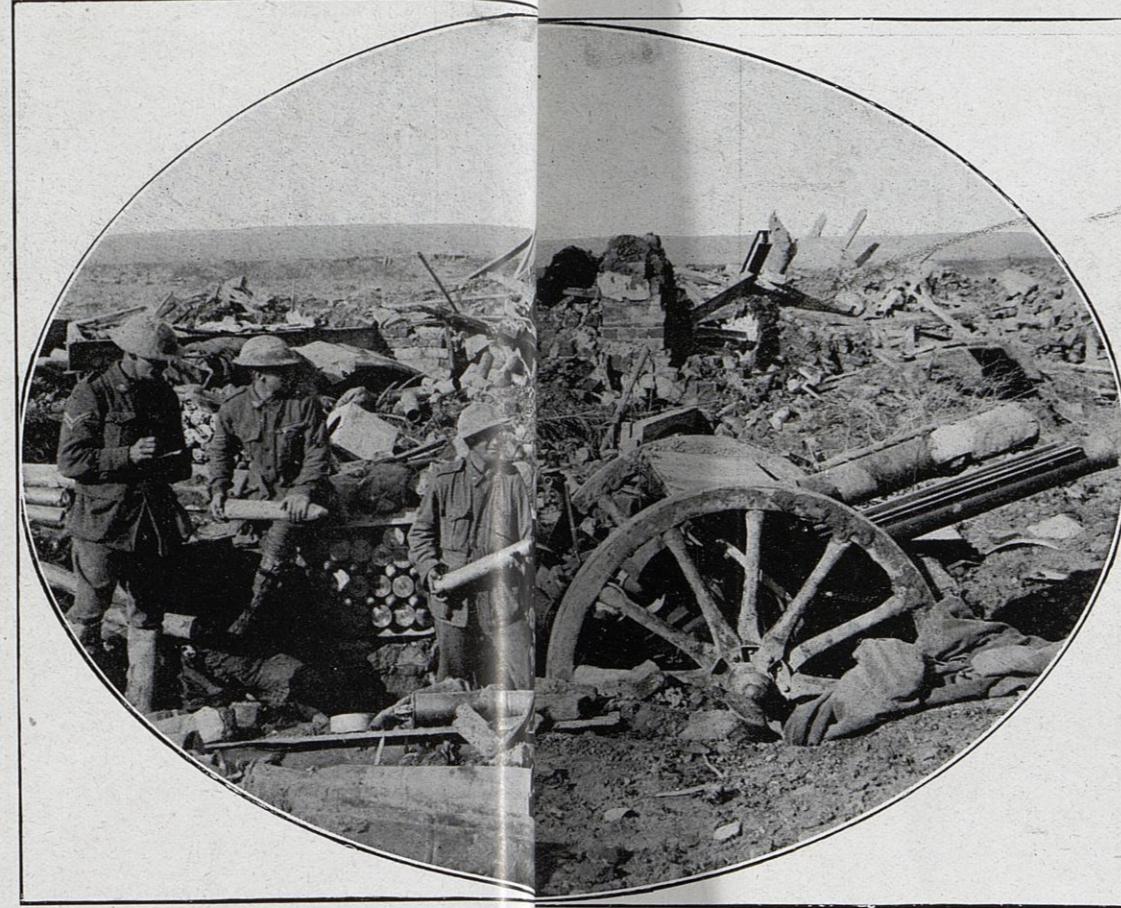


Les aviateurs harcèlent les troupes en fuite et les criblent de bombes énormes.
LA SECONDE BATAILLE DE LA SOMME EST

De
UNE



La cavalerie anglaise, dissimulée derrière des bouquets d'arbres, attend le moment d'entrer brillamment en action.



Les batteries d'artillerie australiennes, jusqu'ici, ont tout à coup fait un feu d'enfer, tandis que l'ennemi blanchait.



Les munitions, d'ailleurs, ne manquent pas. On peut les dépenser sans compter. Sous l'impulsion du Maréchal sir Douglas Haig la préparation a été superbement mise au point.



Tanks et Tommies se préparent à bondir vers les lignes allemandes.



Les howitzers font vaillamment leur partie, dans l'effort commun.



Dès les premières heures, les prisonniers arrivent de plus en plus nombreux.



Les Anglais ne tardent pas à faire un butin réellement considérable.

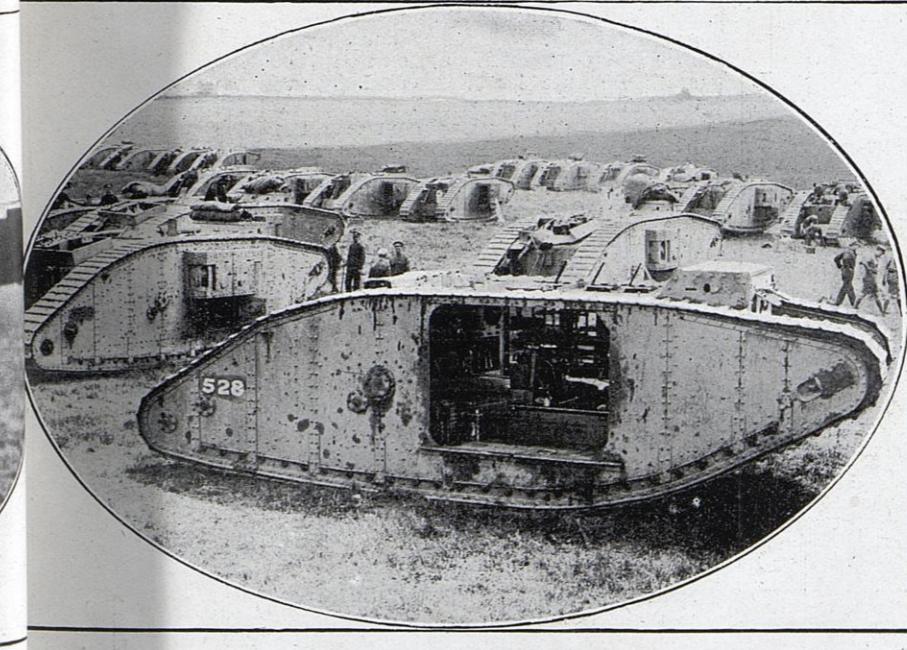


Les mitrailleuses fauchent les Boches qui, en certains points, essaient de résister.



Les aviateurs harcèlent les troupes en fuite et les criblent de bombes énormes.

LA SECONDE BATAILLE DE LA SOMME EST



Des vagues de tanks s'élançant, les unes après les autres, vers l'horizon.



La cavalerie anglaise se glissant au loin, coupe les lignes de retraite de l'ennemi.



L'EXERCICE DU SALUT. — On vous apprendra le respect, ici,... francs-tireurs... (Dessin de PIERRE LAURENS).

LES CAPTIFS

IX. — UNE PARTIE DE CARTES

Che fous bréfiens, Messieurs, qu'à la moindre tentative de fuite, nous dirons sur fous !

Satisfait, l'unteroffizier bavarois s'est assis près de la portière. Et le wagon court, en cahotant, vers les ténèbres.

Ils sont là dix officiers, captifs, dix Français, qu'un conseil de guerre envoie vers des cellules souterraines, à la suite d'une évasion manquée. Ils devraient être douze. Mais quand la garde est venue les quérir dans l'aube blafarde, là-bas, parmi les baraquements d'Ingolstadt, deux camarades manquaient à l'appel.

L'Allemand fouilla vainement les geôles ; ses menaces brutales, après d'infructueuses recherches, ne furent accueillies que par un haussement d'épaules de tous les prisonniers.

Rageur, l'Allemand entraîna sa proie, les dix officiers souriants, vers une gare très proche ; et deux escouades bavaroises, fusils chargés, jurèrent que, morts ou vifs, ces dangereux captifs parviendraient tous les dix jusqu'au réduit expiatoire, où la justice impériale les dompteraient.

Et les dix condamnés bavardent éperdument... et des paysages défilent pour eux seuls, de beaux paysages de Touraine et de Provence, où du soleil joyeux fait scintiller d'ardents regards... Et le train court, sous un panache couleur de suie, par des campagnes monotones, implacablement vides, des campagnes ténébreuses où la fumée du convoi s'étale lourdement, comme l'ombre même d'un aigle noir.

Et — malgré les yeux chargés de haine qui épient — les dix condamnés plaisent, leur jeunesse exulte, leurs regards flamboient.

— Avez-vous lu le dernier ordre des sauvages ? demande tout à coup un capitaine d'artillerie à son voisin, sous-lieutenant blondin, que la Grande Guerre prit à Saint-Cyr.

— L'ordre qui prescrit d'assommer sur place tout officier évadé, capturé à nouveau près des frontières ?

— Précisément. Ça ne vous donne pas envie de respirer l'air du dehors ?

— J'y songeais. Un refrain me démange depuis une demi-heure :

Qu'il ferait bon, qu'il ferait bon
Cueillir la fraise !

— Le malheur, c'est que nous sommes dix à vouloir cueillir cette fraise-là !

— Che vous bréfiens, Messieurs, qu'à la moindre menace nous dirons sur fous !

— Tu nous embêtes, affreux maniaque !

— Non, voyez-vous ça ! Défense de rire dans les wagons de Sa Majesté !

— Il va fort, ce vieux pitre !

— Che vous bréfiens que che gonnais ma gonzigne.

— Eh bien ! nous te prévenons d'avoir à nous ficher la paix !

— Du calme, mes amis ! Du calme.

— Nous disons donc ?

— Qu'il ferait bon cueillir la fraise... à la barbe de tous ces pouilleux !

— Cueillir la fraise... Il est triste de n'y pouvoir tous songer !

— Dévouons-nous en faveur d'un seul.

— Soit ! Le dieu de l'« écarté » prononcera la sentence. As-tu les cartes, André ?

Ils se sont rapprochés, les dix ; et sur leurs genoux que recouvre une couverture fripée, les cinquante-deux cartes du jeu s'enchevêtrent ; une main les attire ; puis le silence s'abat, très lourd, dans le wagon où rôde maintenant comme une angoisse mystérieuse.

Ils sont devenus graves, les dix, car la partie qu'ils s'apprêtent à jouer sera sans doute une partie suprême. Le gagnant échappera peut-être à la fusillade des geôliers ; mais les autres !... Sans armes, face à face avec des brutes surexcitées, ils n'auront que leur mépris à opposer à la horde. Et le mépris ne fut jamais — pour les captifs — que la vraie manière de tomber en beauté.

Un furtif sourire éclaire pourtant leurs regards ; car ils sont jeunes, les dix ! et s'ils risquent de s'écrouler sous les balles, ils ont quand même l'espoir de dupper les bourreaux. Sous leurs uniformes se cachent des blouses et des pantalons de treillis.

Les cartes maintenant dans leurs mains tremblent... — Le roi ! clame une voix joyeuse. « Atout !

— réplique un partenaire. Et les cartes, une à une, s'affaissent sur la couverture ; et, sous la lumière crue des lampes, les carreaux et les cœurs piquent devant les joueurs des gouttelettes de sang. Fièvreuse, une main trace des chiffres... Puis la partie reprend, les cartes tombent encore.

Les geôliers intéressés se penchent, se penchent davantage. Des levées se succèdent... Les cartes semblent voltiger de partout à la fois. Des voix se heurtent... Dame de pique !... Valet de trèfle !... Roi de cœur !... Un entraînement endiablé fait trépider la partie. Et soudain...

Un Bavarais, bousculé, chancelle. Neuf joueurs se retournent, très pâles, et fixent la portière du wagon, qui bée maintenant sur la nuit. Un coup de feu ébranle les vitres. Des clamours gutturaux éclatent. Le gagnant a, d'un bond fantastique, sauté sur les voies. La partie suprême est à peu près jouée.

— François, capou ! capou ! hurlent les gardiens déchaînés. Et les neuf représailles sont brutalement jetés sur la banquette, et des baïonnettes menacent leurs poitrines. Mais le train s'enfuit toujours vers les lointains ténébreux.

L'unteroffizier, blasphemant aux lèvres, se suspend à la sonnette d'alarme. Des secousses projettent les corps contre la paroi du wagon. Dans un grincement de fer, le convoi stoppe en pleine campagne. Et, tandis qu'une escouade contient sous sa menace les prisonniers, l'unteroffizier se précipite au dehors, suivi de quatre hommes ; et la chasse éperdue se fond dans la nuit...

Un silence de mort coule dans la prison immobile. Les cartes fleurissent le plancher d'étranges fleurs noires, d'étranges fleurs rouges. Les neuf épousent leurs fronts en sueur, et leur anxiété scrute les ténèbres. Puisse un coup de feu lointain ne pas déchirer ce silence !...

Les minutes coulent comme du plomb qui brûle. Puis de lourdes bottes accrochent les pierrières du remblai. Des jurons diaboliques enfouissent la portière. La chasse rentre, hargneuse, dégue... Et, tandis que le convoi repart en jetant des appels lugubres, les neuf soudain dressés, soudain splendides, face à l'unteroffizier grimaçant, scandent à l'unisson la strophe immortelle :

Nous entrerons dans la carrière...

Il y eut alors, dans la prison roulante, des rugissements de fauves. L'explosion d'un mauser fracassa l'hymne sacré. Les lampes s'éteignirent. Des crosses tombèrent, comme tombent des piliers...

La partie suprême était jouée.

Ainsi mourut, assassiné par les barbares, entre Ingolstadt et Nuremberg, le capitaine d'infanterie de réserve BOGINO DE SAINT-MAURICE, joueur impénitent, ex-enseigne de la marine française, parmi ses compagnons à peu près assommés.

R. CHRISTIAN-FROGÉ.



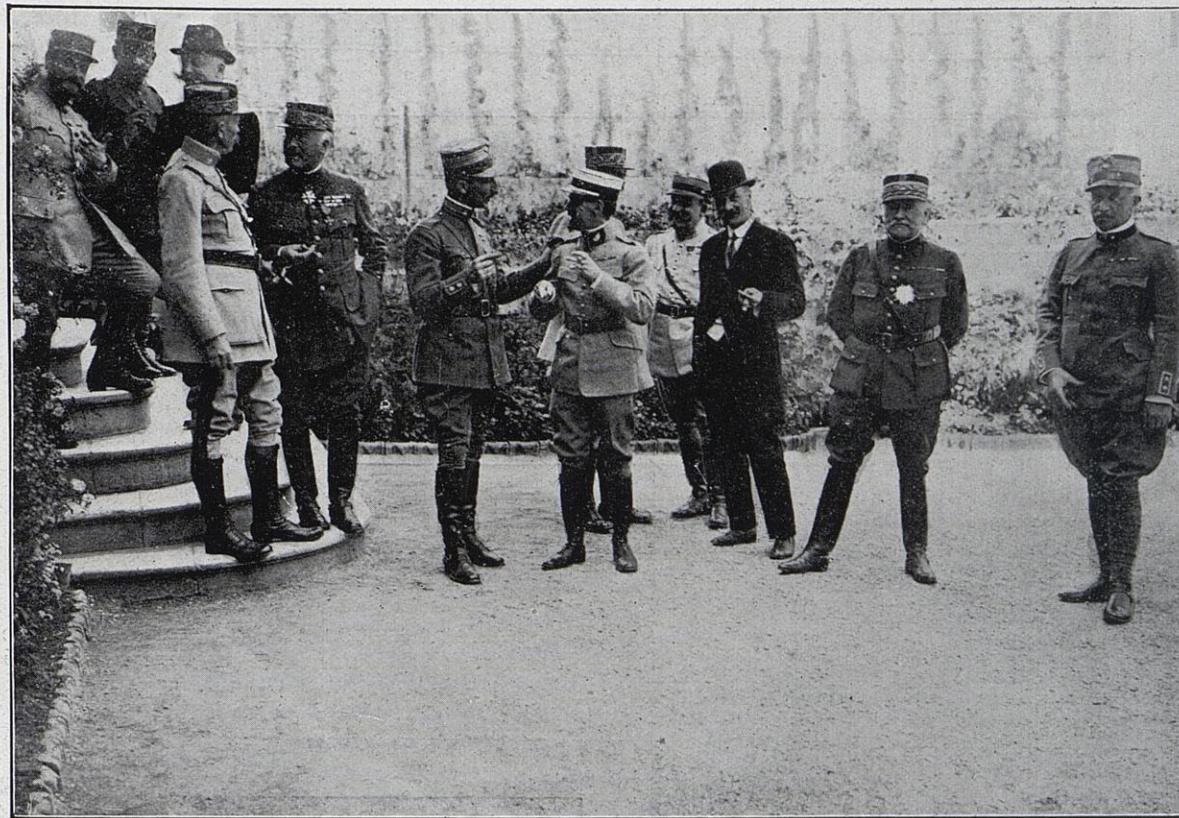
LE FELDWEBEL : Gott strafe England.

SUR TOUS LES FRONTS

11 Août 1918

Le Kronprinz vaincu sur la Marne, son royal collègue le prince Ruprecht, n'a pas tardé à devenir son égal dans la défaite. Notre manœuvre était, en effet, en deux parties. « Que fait l'armée anglaise ? » se demandait récemment un journal allemand, non sans une pointe d'inquiétude. L'armée anglaise se préparait et, le jour où ses préparatifs ont été terminés, elle a elle-même apporté la réponse en pénétrant brusquement chez le Boche désespoiré et en y jetant un tel trouble, en collaboration avec l'une de nos armées, celle du général Débeney, que des résultats d'une ampleur magnifique se sont produits d'emblée. S'il était besoin d'un démenti à jeter aux allégations allemandes d'après lesquelles nos réserves auraient été vidées par nos batailles défensives de 1918, les opérations actuelles en seraient un, très éloquent. Les épais Teutons de l'intérieur, après les Fritz balourds, doivent se demander avec stupeur comment des armées épuisées peuvent si brusquement reprendre l'initiative de la manœuvre. Aussi bien nous manœuvrons et bien : les phases de la manœuvre sont déclenchées au moment et au point précis où elles sont susceptibles de produire le maximum d'effet. Ludendorff est largement dépassé.

Reprenez, en effet, les derniers événements : les armées du Kronprinz en retraite s'accrochent désespérément à leurs positions entre la Vesle et l'Aisne. Il semble que l'offensive alliée soit arrivée à un point mort, qu'elle commence à s'user devant l'afflux des réserves ennemis. C'est le moment d'agir ailleurs : les Anglais attaquent de part et d'autre de la Somme, en liaison avec la gauche de l'armée



Groupes d'officiers français et italiens et de personnalités civiles italiennes (A droite, le deuxième du groupe, le général Gérard).



Groupe d'officiers pendant un entr'acte du concert.



Le général Gérard. — A sa gauche, le colonel italien Giordano

française qui occupe, au sud, le secteur de l'Avre. Cette attaque, qui embrasse un front de 25 kilomètres, est menée contre le saillant que les Allemands dessinent devant Amiens. La suppression des préparations d'artillerie, l'emploi intensif des chars d'assaut qui caractérisent la tactique nouvelle ont pour premier résultat une avance profonde obtenue en deux jours. Mais la manœuvre n'est que commencée. La troisième armée française du général Humbert, qui prolonge l'armée Débeney jusqu'à l'Oise, va la compléter en entrant en ligne à son tour et en attaquant dans la direction du nord-est le grand saillant de Montdidier.

Nouvelle surprise de l'ennemi, nouvelle avance : sous des attaques latérales atteignant d'importantes profondeurs, la ville devait tomber d'elle-même. C'est ce qui s'est produit presque aussitôt et nos troupes victorieuses atteignaient le 10 la région de Roye, capturant 25.000 prisonniers et des centaines de canons.

Il est certain qu'il y a quelque chose de changé dans l'armée allemande, soit que le moral s'affaiblisse, soit que les effectifs s'épuisent. Peut-être les deux facteurs jouent-ils simultanément leur rôle.

Quoi qu'il en soit, l'armée de von Hutier bat précipitamment en retraite, et, sans en préciser d'avance la portée, nous pouvons dire que nos progrès sont loin d'être arrivés à leur terme et peuvent avoir d'immenses résultats, non seulement sur la Somme mais aussi sur la Vesle, car les deux champs de bataille sont en étroite relation.

L'OFFICIER DE TROUPE.

A L'OCCASION DES VICTOIRES ITALIENNES SUR LA PIAVE, UNE FÊTE FRANCO-ITALIENNE A ÉTÉ DONNÉE SUR LE FRONT DE LORRAINE.



L'amitié franco-italienne. — Groupe de soldats des deux nations sœurs.

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Guerre et Diplomatie.

En quelques jours, les armées de l'Entente ont réalisé une œuvre considérable, dont toutes les heureuses conséquences ne nous apparaissent pas encore. L'ennemi arrêté net dans un effort qui prétendait être décisif ; une offensive foudroyante et victorieuse contrainant ceux qui attaquaient à se replier, souvent en désordre, et à abandonner la plus grande partie du terrain conquis au cours de ces derniers mois ; plus de trente mille hommes, plus de deux cents canons capturés, de grands dépôts de munitions saisis, des convois interceptés ; le prestige d'un grand chef atteint, la confiance du peuple allemand ébranlée par l'annonce inopinée d'une défaite. Sans méconnaître la magnifique ardeur des troupes françaises et alliées, sans diminuer le mérite des exécutants, on peut dire que cet important succès est dû en grande partie au fait que les opérations ont été conçues, préparées, ordonnées par un seul chef. Désormais le commandement unique existe, non seulement en théorie, mais en fait, et il s'affirme par une victoire.

Cette victoire doit être exploitée ; militairement, elle le sera, sans aucun doute ; mais il faut aussi qu'elle le soit politiquement. Or ce qui a manqué jusqu'à présent à l'action diplomatique de l'Entente, c'est la rapidité. Certaines initiatives, qui semblaient opportunes et pouvaient être fécondes, ont échoué parce qu'un trop long examen, des échanges de vues trop laborieux en avaient retardé l'exécution. Pour qu'une opération, militaire ou politique, ait des chances de succès, il faut qu'elle soit préparée en secret et promptement conduite. Comment réaliser ces deux condi-



LA VISITE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A GRIGNON. — Le Président serrant la main du Dr Cololian après l'avoir décoré de la Légion d'Honneur.

ÉCHOS

LA VISITE DE M. POINCARÉ A GRIGNON

Le Président de la République, accompagné de M^{me} Poincaré et d'une nombreuse suite, s'est rendu ces jours-ci à l'Établissement de Grignon où il a visité en détail le Centre de Rééducation agricole des blessés et mutilés de guerre.

Le Chef de l'Etat qui s'est montré très satisfait de sa visite, a vivement félicité le commandant Verlot, député des Vosges, directeur du Centre, et il a remis la Croix de la Légion d'honneur au docteur Cololian, médecin-chef du centre de physiothérapie de Versailles et de Grignon et un certain nombre de médailles militaires et de croix de guerre à des mutilés.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR

Le sous-lieutenant Jean Bessand du ...^e régiment d'infanterie cité à l'ordre de l'Armée, décoré de la Croix de guerre et de l'ordre de la Bravoure de Serbie, est tombé glorieusement pour la France à l'âge de 31 ans, le 20 juillet.

Il était le fils ainé de M^{me} et de M. Paul Bessand, directeur de la Belle Jardinière, déjà si cruellement éprouvés par la perte de leur second fils le caporal André Bessand, mort en captivité en juillet 1916.

LES BELLES CITATIONS

Le colonel Bertand, commandant le ...^e régiment d'infanterie cité à l'ordre du Régiment : M. Boudriot, médecin-major de 1^{re} classe, chef de Service.

« A organisé d'une manière remarquable pour l'attaque du 23 juillet 1918 ses postes de secours et est allé, sous le bombardement, s'assurer que les évacuations des blessés s'accomplissaient dans les meilleures conditions. A été dans ces circonstances d'un précieux concours pour le commandement. »

CARNET DE MARIAGE

De Rouen

L'autre jeudi a été célébré en l'église Saint-Romain le mariage du maréchal des logis André P. Le Grand, aux armées,



Le sous-lieutenant Jean Bessand.

fil de M. Pierre Le Grand, directeur général de la Bénédictine, et de M^{me}, avec M^{me} Marie-Thérèse Lerebours, fille de M. Georges Lerebours, décédé et de M^{me} et petite-fille du regretté M. Auguste Badin, le grand industriel de Barentin. Mgr le Cardinal Dubois, archevêque de Rouen avait envoyé sa bénédiction. M. le Chanoine Le Tendre, secrétaire général de l'archevêché a officié et la bénédiction nuptiale a été donnée par M. le Chanoine Bourson, supérieur de la Maîtrise Saint-Evode, ami de la famille.

L'ANNUAIRE DE LA PRESSE 1918

L'Édition 1918 de l'*Annuaire de la Presse Française et Étrangère*, qui vient de paraître, 7, rue Portalis (Paris 8^e) est aussi complet et intéressant qu'il fut avant la guerre. Il montre, par ses statistiques et ses annonces, la vitalité de notre presse, élément essentiel de la Victoire ; il renseigne nos commerçants et industriels sur les rapports à lier avec les journaux alliés ou neutres ; il rend hommage aux gloires de la corporation journalistique par ses listes et portraits de confrères décorés, blessés, tués. — L'*Annuaire*, avec ses 2.000 pages, reflète bien la grandeur et l'activité de la pensée française durant cette épreuve si vaillamment supportée par la Nation.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

Service automobile de correspondance P.-M.-M.

En outre des Services automobiles de correspondance désignés ci-après qui fonctionnent déjà :

Issoire-Saint-Nectaire (avec prolongement tri-hebdomadaire sur Murols et Besse), Clermont-Ferrand-Saint-Nectaire, Grenoble-Saint-Pierre-de-Chartreuse par le Col de Porte, Grenoble-Briancourt par La Grave et Lautaret, Annecy-Saint-Gervais-les-Bains-Lé Fayet, par Thônes, les Aravis, Mégève, Moutiers-Salins, Pralognan,

la Compagnie P.-L.-M. mettra en marche, trois fois par semaine (mardi, jeudi, samedi), du 13 juillet au 14 Septembre, le Service automobile de : Moutiers-Salins-Val d'Isère.

Le Gérant : M. Jacob.

Imp. E. Desfossés, 13, q. Voltaire.



La classe 20 allemande est déjà sur le front : ce sont là de bien jeunes guerriers ! (Document trouvé dans un abri boche).



Le commandant Gabriele d'Annunzio, qui vient, avec son escadrille, d'aller jeter des proclamations sur Vienne.

tions, si le projet d'action, avant d'être agréé, doit se promener de chancellerie en chancellerie, subir dix remaniements successifs et parfois contradictoires, tandis que les circonstances qui l'ont suggéré font place à d'autres, qui le rendent inopportun ou irréalisable.

Foch a donné l'exemple : il faut le suivre. Pour exploiter les succès dus au commandement militaire unique, réalisons l'unité d'action diplomatique.

M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 5 au lundi 12 août 1918.

Lundi 5. — M. Winston Churchill, dans une adresse à ses électeurs, répond à la lettre de lord Lansdowne.

Mardi 6. — Le général Foch est nommé maréchal de France. — Un gouvernement provisoire est institué à Arkhangel.

Mercredi 7. — M. Lloyd George expose à la Chambre des Communes la situation politique et militaire des Alliés.

Jeudi 8. — L'Assemblée finlandaise se réunit pour élire un souverain : le principal candidat serait le grand duc de Mecklembourg-Schwerin.

Vendredi 9. — Le gouvernement espagnol adresse à l'Allemagne une note diplomatique pour protester contre les torpilles dirigées contre la marine marchande de l'Espagne.

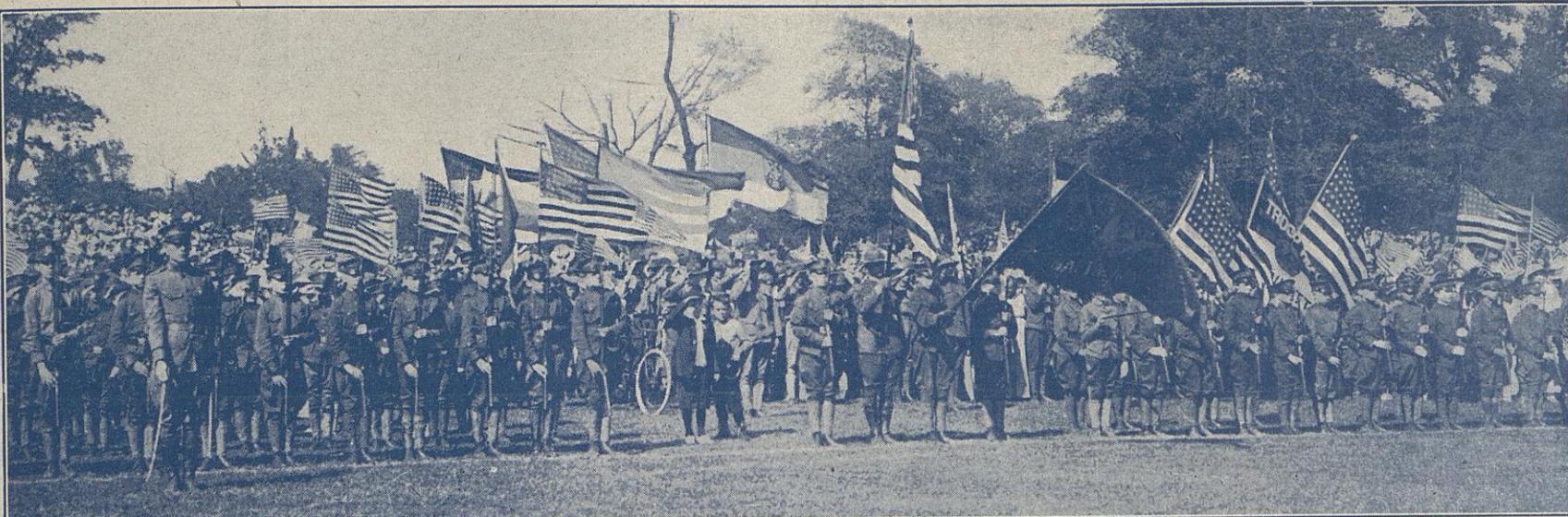
Samedi 10. — Le gouvernement du Soviet fait arrêter à Moscou les consuls des puissances de l'Entente.

Dimanche 11. — Lénine décide d'envoyer un ultimatum au Japon, touchant l'intervention en Sibérie.

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



La Fête du drapeau aux Etats-Unis.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSUMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

VITTEL

"GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME
DES ARTHRITIQUES

LE NOUVEAU DENTIFRICE
DENTIX

Apprécié au point et d'un pouvoir bactéricide puissant
DONNE AUX DENTS UNE BLANCHEUR REMARQUABLE
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 150
GROS LABORATOIRES SELMA 20 RUE DASOUBERT - CLICHY (Seine).

PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage

FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ

A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)

EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :

PARIS, 10, rue Commines LYON, 320 & 322, rue Duguesclin

LANCEY, Isère ALGER, 20, rue Michelet

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

CHOCOLAT LOMBART



APÉRITIF HYGIÉNIQUE

à base de Quinquina

DEMANDEZ

"UN OUINQUINA"

Propriété de l'Union des Détailants

ENTERITES

et MALADIES GASTRO-INTESTINALES
Diarrhée verte des nourrissons, Entrite muco-membraneuse, tuberculeuse ; Constipation, Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde, Maladies de la Peau, Acné, Eczéma, Furoncles, etc.
GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

ANIODOL

Le PLUS PUSSANT ANTISEPTIQUE
sans Mercure ni Cuivre
Réalisant sûrement l'antiseptie intestinale,
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour
ANIODOL INTERNE
dans une tasse de fleurs d'orange.
PRIX 3'90 (les tasses 1'10). — Renseignements et Brochures :
Société de l'ANIODOL, 40, Rue Condorcet, Paris.

SAVON DENTIFRICE VIGIER

(Meilleur Antiseptique. 31. Pharmacie. 12, Bd Bonne-Nouvelle, Paris)

ALCOOL de MENTHE
de

RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus
économique des Dentifrices.

Exiger du RICQLÈS

Maux de Tête, Névralgies
Grippe, Influenza
Aspirine
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 Fr. 50
LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: 0 Fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

ANTICOR-BRELAND
Enlève le GERME des CORPS
41, 30 l'heure, 4 Fr. 60 Fr. neuf timbres
BRELAND Pharm.
Lyon, Rue Antoinette

AMYDERM
Hygiénique et antiseptique, supprime le feu du rasoir, raffermit les tissus, cicatrise les coupures, seul, permet de se raser de près sans rougeur et procure à l'épiderme la plus agréable fraîcheur.
Parfumerie HYALINE, franco 2'25
FÉRET Frères, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

VINAIGRE
vieux pur Vin
"GREY-POUPON"
authentique
de BOURGOGNE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques Exiger la marque.

Coaltar Saponiné Le Beuf
antiseptique, détersif
ni caustique, ni toxique
Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le COALTAR LE BEUF, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge.

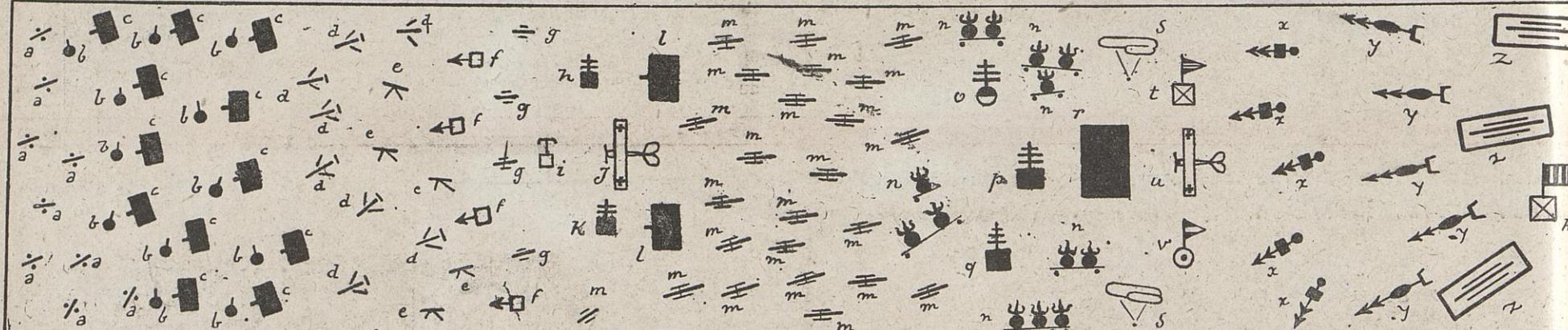
*Ce produit unique en son genre et bien Français
SE TROUVE DANS LES PHARMACIES*

DEMANDEZ UN

DUBONNET
VIN TONIQUE AU QUINQUINA

LE VÉRASCOPE RICHARD

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



LA RUÉE ALLEMANDE SUR LA MARNE (Document secret du Ministère de la Guerre).

a. Mitrailleuses légères ; — b. Com. de Cie à la tête de leurs unités ; — c. Compagnies ; — d. Mitrailleuses lourdes ; — e. Lance-bombes ; — f. Minen-Werfer ; — g. Canons de tranchée ; — h. k. Chefs de Bataillon ; — i. Téléphonistes ; — j. Avion d'infanterie ; — l. Bataillons en soutien ; — m. Artillerie de campagne accompagnant l'infanterie ; — n. Sections munitions ; — o. Cie Com. l'art. ; — p. Cie Com. le rég. en réserve ; — q. Cie Com. les troupes en ligne ; — r. Rég. en réserve ; — s. Drachens ; — t. Gai Com. l'inf. Division ; — u. Avion d'art. ; — v. Gai Com. l'A.-I. ; — x. Art. lourde courte ; — y. Art. lourde longue ; — z. Art. lourde à grande puissance ; — A. Général Com. la Division.

DUPONT Tél. 818-67
Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux
10, rue Hauteville, PARIS (6^e).
Tous articles pour blessés, malades
et convalescents.
Bras et jambes artificiels.
Bandages hermétiques. Bas pour varices.
Chaussures orthopédiques
pour mutilés.

**CHAUSSÉZ-VOUS
CHEZ TOMMY**
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS
44, Rue SAINT-PLACIDE
Maison à TROUVILLE

Comment Bichara
Les Parfums BICHARA
se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph. Louvre 27-95

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SERIEUSE,
sans rechute possible par les
COMPRIMÉS de GIBERT
606 absorbable sans piqûre.
Traitement facile et discret même en voyage.
La Boîte de 40 comprimés Huit francs
La Boîte de 50 comprimés Dix francs
(Franco contre espèces ou mandat).
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph. Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo.
Planchette, 2, rue de l'Arrivée.

CH. HEUDEBERT

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur,
Préparation instantanée de Potages et Purées. Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge, Riz, Avoine,
EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

LIVRES

★ CORS AUX PIEDS ★
Suppression radicale en 6 jours par le
TOPIQUE des CHARTREUX
PRIX 1'60 PRIX 1'60
VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES.

Rendez à vos cheveux toute leur beauté par un
shampooing complet rapidement appliqué.

Les personnes pressées n'ont plus de raison de laisser leur chevelure en mauvais état de propreté, puisqu'il suffit de deux minutes pour faire un nettoyage complet avec le Shampoo Sec Sekera. Une minute pour répandre la poudre sur les cheveux et quelques instants après, une autre minute pour les brosser vigoureusement.

Ce peu de dérangement suffit pour que les cheveux soient propres, brillants, floraux et faciles à coiffer.

Donc plus de préparations inutiles et encumbrantes tels que : lavage, séchage avec serviettes chaudes ou séchoirs, démêlage pénible, etc... Il faut simplement un tampon d'ouate, une brosse, un paquet de Shampoo Sec Sekera et deux minutes au lieu de deux heures.

Le secret du Sekera est qu'une partie absorbe les impuretés, et que l'autre, formée de cristaux de formes différentes coulant comme du sable, entraîne les corps étrangers nuisibles à la tête des cheveux.

Le Shampoo Sec Sekera ne change en rien la nuance des cheveux, même si elle est artificielle, n'abîme pas les ondulations et évite tous les désagréments des shampooings humides, tels que : rhumes, maux de gorge, rhumatismes, etc...

Un shampooing ne revient guère qu'à 15 centimes.

Le Shampoo Sec Sekera est vendu 30 centimes le sachet pour 20 à 40 shampooings complets, ou 2 fr. 80 (impôt compris) pour 20 à 40 shampooings. Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies et chez Scott, 38, rue du Mont-Thabor, Paris. Franco-contre mandat ou timbres. Prix de gros aux détaillants.

Comptoir National d'Escompte

DE PARIS
Capital 200 millions de francs

ENTIÈREMENT VERSÉS

SIÈGE SOCIAL : Rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, Paris.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéances fixe, Escompte et recouvrements. Escompte de chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traites, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de coupons, etc.

La transpiration excessive des pieds.

Beaucoup de personnes souffrent de cette infirmité qui, pendant l'été, devient tout à fait gênante, même quand elle est combattue par la plus méticuleuse propreté.

Certes, il ne faut pas essayer d'arrêter cette sudation, mais l'on peut, sans le moindre danger, éviter les inconvenients qui en résultent. Pour cela il suffit de mettre le matin dans chacune de ses chaussures la moitié d'un paquet d'ASUPED.

Ce produit, composé spécialement pour le but désiré, neutralise et absorbe la transpiration, évitant de ce fait toute mauvaise odeur.

L'ASUPED, en boîte de dix paquets, se trouve dans toutes les pharmacies où est envoyé franco contre 2 fr. 20 par SCOTT, 38, rue du Mont-Thabor, Paris, avec une brochure indiquant les soins à donner pour raffermir les pieds et permettant ainsi d'éviter à l'avenir d'une façon naturelle la transpiration excessive.

Le plus grand choix de
BRACELETS-MONTRES
CADRANS RADIUM &
VERRES INCASSABLES
:: Bijouterie actualités ::
MARCUES DÉPOSÉES
Les célèbres Chronomètres Maxim
La Nationale, Le Chronoc
Demandez le dernier catalogue complet illus
Édouard DUPAS Comptoir National d'H
à BESANÇON
MAISON FRANÇAISE

BEAUTÉ, CONSERVATION
HYGIÈNE des DENTS par

GLYCODON

SAVONNE-BLANCHIT-PARFU
Tube 1'25 et 1'95 franco timbres
GROS : 59, FAUB. POISSONNIÈRE, PAR

ROSELINE
du Docteur CHALK
Poudre de Riz LIQUIDE

ABSORBE LES TACHES DE ROUSSE
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte de
Flacons à 4 fr. et 6 fr. 50. Ph. DETCHEPARE, débâ
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins

10, RUE HALÉVY Demander nos
(OPÉRA) 25, rue Méling
PARIS.

Les Parfums
d'ERNEST CO

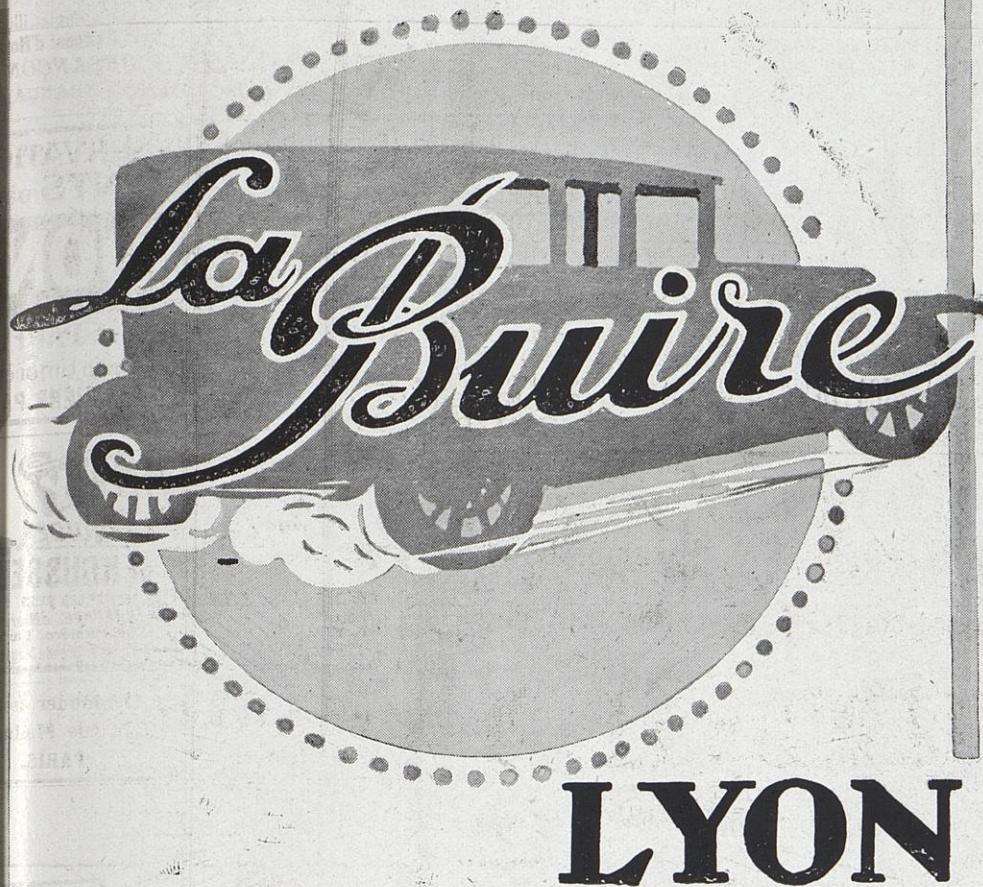
Echantillon : 3'75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PAR

BOUSQUIN Farines spéci
p' enfants et
25 Galerie Vivienne, Paris

MESDAMES
Les Véritables CAPSULES
des Drs JORET & HOMOLLE
Guérissent Retards, Douleurs
Régularisent les Époques.
Le fl. 5 fr. 100. Ph. SÉGUIN, 165, Rue S-Honoré, PAR

FLOREINE
CRÈME DE BEAUTÉ
RENDE LA PEAU DOUCE
FRAICHE PARFUMÉE

AUTOMOBILES



Publ. G. BERTHILLIER. LYON.



Le rendement considérable,
la sûreté de fonctionnement
qu'il donne aux moteurs ont fait adopter le

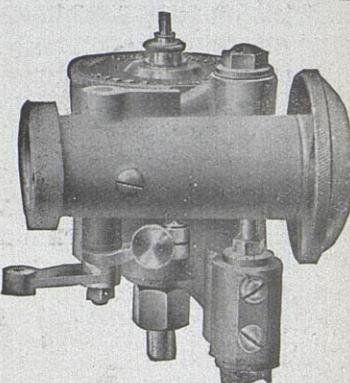
CARBURATEUR ZÉNITH

sur tous les modèles de véhicules automobiles
utilisés aux armées.

Société du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines : 51, Chemin Feuillat, LYON
Maison à PARIS : 15, rue du Débarcadère

Usines et Succursales : PARIS, LYON, LONDRES, MILAN,
TURIN, DÉTROIT, NEW-YORK.



Le Siège social, à Lyon, répond par courrier à toute demande
de renseignements d'ordre technique ou commercial.

ENVOI IMMÉDIAT DE TOUTES PIÈCES

POUR REMPLIR



S. A. R.
Cameron
Safety à Auto-Remplissage

POUR CHAQUE ÉCRITURE
UN GENRE DE PLUME

Envoyer avec la commande un modèle de la plume en acier dont on se sert
habituuellement.



DEMANDER
LE CATALOGUE ILLUSTRE
N° 101
FRANCO SUR DEMANDE

Depuis :
Fcs. 27

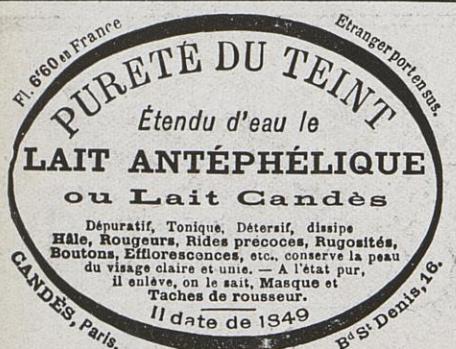
KIRBY, BEARD & C° LTD.

MAISON FONDÉE EN 1743

5, Rue Auber — PARIS

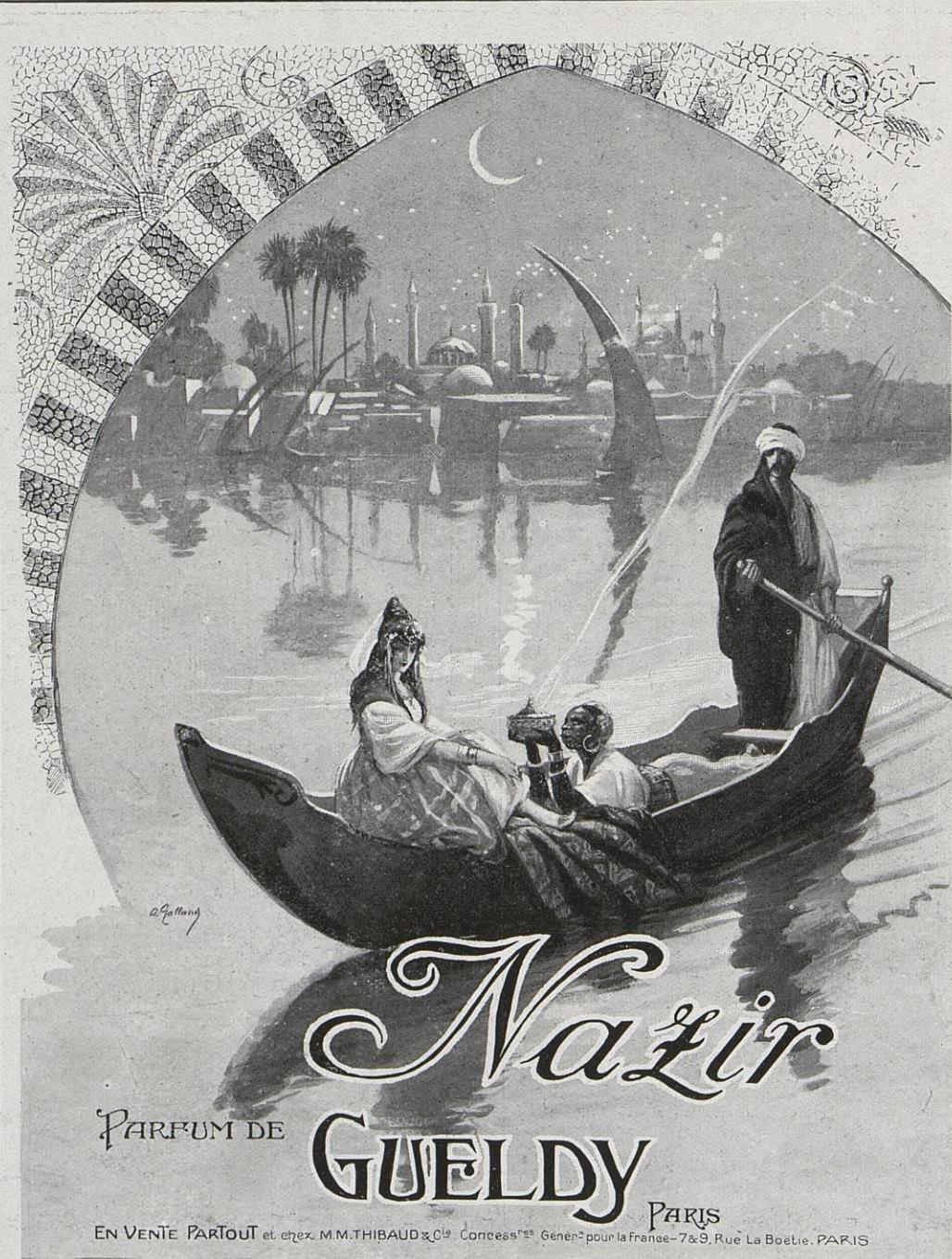


POUR VOTRE TOILETTE,
MADAME



JE GUÉRIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois. Spécialiste,
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9^e étage).
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures

PELADE NOTICE GRATUITE
BENIT, pharmacien, 25, rue Matabiau, Toulouse.



ECHOS

IL FAUT PROTÉGER LE COMMERCE FRANÇAIS

En achetant nos produits d'une incontestable valeur, comme le Véritable Lait de Ninon spécial pour communiquer instantanément une liliacé blancheur au cou, aux épaules et aux bras. Ce secret de beauté de la belle Ninon de Lenclos a été conservé par la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris. Un autre produit français très réputé, c'est l'Anti-Boîbos d'une grande efficacité pour détruire les points noirs du visage en resser-

rant les pores, en affinant la peau. Parfumerie Exo-
tique, 26, rue du 4-Septembre, Paris.

SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande
adressée à l'Ecole Pigier, 19, Bd Poissonnière,
Paris.

OBÉSITÉ LIN-TARIN CONSTIPATION

VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de:

1^{er} 100 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES

10 MOTOCYCLES

15 ENSEMBLES

97 VÉHICULES AUTOMOBILES RÉFORMÉS

10 CARROSSERIES — 25 MOTOCYCLES

EXPOSITION 1^{re} Vente au CHAMP DE MARS (Emplacement de l'Ancienne Galerie des Machines) du 10 au 23 Août 1918
2^{re} Vente à VINCENNES CHAMP DE COURSES (Seine), du 12 au 25 Août 1918, période pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

L'ADJUDICATION sera prononcée pour la 1^{re} vente au CHAMP de MARS, le 24 Août 1918
pour la 2^{re} vente à VINCENNES (Champ de Courses), le 26 Août 1918.

AMATEURS CONSULTEZ LES AFFICHES

MAXIMA

ASHÉTE
3, RUE
TAITBOUT
BIJOUX
ANTIQUITÉS
AUTOS (DE MARQUES)

MAXIMUM

**POUDRE DE RIZ
AMBRE ROYAL**
La plus Parfaite des Poudres
VIOLET, PARFUMEUR, PARIS

RHUM ST-JAMES



ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde !

URODONAL

et l'Opinion Médicale

Je tiens à vous déclarer qu'ayant employé très souvent votre *Urodonal* dans toutes les formes d'uricémie, dans ses manifestations plus ou moins graves, chez des individus de tempérament arthritique, j'ai toujours constaté des résultats inespérés que je n'avais pu obtenir avec les autres médicaments antiuriques. Je continuerai avec constance et confiance à l'employer dans tous les cas indiqués.

Dr AVERSA Joseph,
Inspecteur d'hygiène à Palerme (Sicile).

Je vous atteste avec plaisir que j'ai constaté la très grande efficacité de l'*Urodonal* sur un malade atteint de goutte arthritique déformante, inguérissable. Tous les remèdes jusqu'ici n'avaient apporté aucun soulagement ni amélioration; mais avec l'*Urodonal* mon client est enthousiasmé des immenses résultats obtenus et moi-même je suis décidé à le préférer à tous les autres remèdes indiqués pour cette maladie.

Dr LAMBERTO PISANI,
de Montebello (Pavie)

HORS
CONCOURS
SAN-
FRANCISCO
1915



Établissements Chatelain, 2^e rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — Le flacon 8 fr., les 3, franco 23 fr. 25. Aucun envoi contre remboursement.

PAGÉOL

répare la vessie



« C'est moi, le Pagéol, qui donne à tous des vessies neuves et qui guérit les cystites, les pyérites et les prostatites. »

Guérit vite et radicalement
Supprime les douleurs de la miction
Évite toute complication

L'OPINION MÉDICALE :

« C'est avec plaisir que je vous fais savoir que, ayant expérimenté le *Pagéol*, j'ai pu constater sa parfaite action antiseptique sur la vessie, et je le prescrirai dans tous les cas où il sera nécessaire. »

Dr Joseph SI,
Médecin-Major,
Hôpital Militaire d'Ancone.

Communication
à l'Académie de Médecine
du 3 Décembre 1912.

— Vous levez-vous la nuit ? Avez-vous des défaillances vésicales ? Le *Pagéol* décongestionne et rajeunit les tissus des voies urinaires qu'il remet complètement à neuf en tuant tous les microbes qui les habitent.

Établissements Chatelain, 2^e rue de Valenciennes, et toutes Pharmacies. La 1/2 boîte, franco 6 fr. 60 ; la grande boîte, franco 11 fr. Aucun envoi contre remboursement.

JUBOL

seule médication rationnelle de l'intestin

JUBOL

Éponge et nettoie l'Intestin,
Évite l'Appendicite et l'Entérite,
Guérit les Hémorroïdes,
Empêche l'excès d'embonpoint,
Régularise l'harmonie des formes.



Constipation
Entérite
Étourdissements
Hémorroïdes
Dyspepsie
Migraines

Pour rester en bonne santé prenez chaque soir un comprimé de

JUBOL

Communications :

A l'Académie des Sciences (28 juin 1909).
A l'Académie de Médecine (21 décembre 1909)

L'OPINION MÉDICALE :

« Si nos ancêtres avaient pu, en avalant chaque soir quelques comprimés de *Jubol* rendre à leur intestin parésie par l'abus des drogues et des lavements son élasticité et sa souplesse, s'ils avaient eu à leur service la ressource de la rééducatio intestinal si admirablement réalisée par le *Jubol*, peut-être l'histoire du cylindre compterait-elle à son actif moins d'heures illustres. En revanche, l'humanité eut dénombré moins de souffrances, dont les apothicaires, autant que les malades, se firent, à toutes les époques les inconscients artisans. »

Dr BRÉMOND, de la Faculté de Médecine de Montpellier.

Toutes pharmacies et aux Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boîte, 5 fr. 80 ; les 4 boîtes franco 22 fr. Aucun envoi contre remboursement.





D.O.M
BÉNÉDICTINE

LA GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE

SEM



CRÈME FLORÉÏNE

PARFUMS Poudre Savon

CRÈME DE BEAUTÉ

Refuser tout flacon qui ne porte comme garantie la Marque de Genève et la Signature A. Girard

CRÈME FLORÉÏNE
A. GIRARD
48 Rue d'Alésia PARIS